

Quatre étrangers sur dix résident en Ile-de-France



Démographie

Le nombre d'étrangers en Ile-de-France a diminué entre 1990 et 1999. Cette baisse concerne tous les départements à l'exception du Val-d'Oise. La diminution importante du nombre d'Européens du sud, d'Africains du Maghreb et d'Asiatiques du Sud-Est s'explique surtout par les naturalisations. La population étrangère en Ile-de-France vieillit et se féminise fortement. Le taux d'activité des étrangers est proche de celui des Français, mais il varie beaucoup suivant la nationalité.

En mars 1999, 1,3 millions d'étrangers résidaient en Ile-de-France, soit 11,9 % de la population régionale. Alors que la population étrangère n'a cessé d'augmenter depuis le milieu des années cinquante, entre 1990 et 1999 le nombre d'étrangers a diminué dans la région. Cette baisse (-0,6 %) est moins importante que pour l'ensemble de la France métropolitaine (-1,1 %). De ce fait, la part de l'Ile-de-France dans l'ensemble des étrangers résidant en France continue d'augmenter : 40 % en 1999 contre 38,3 % en 1990. Depuis la fin des fortes vagues d'immigration, cette part continue d'augmenter à un rythme ralenti (cf. figure 1).

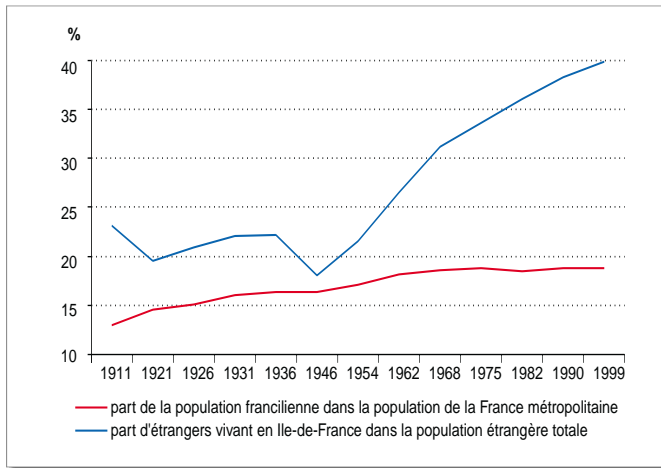
Baisse du nombre d'étrangers dans tous les départements, hormis le Val-d'Oise

La Seine-Saint-Denis demeure le département où la part d'étrangers est la plus forte devant Paris. Viennent ensuite les deux autres départements de la petite couronne, puis le Val-d'Oise (cf. figure 2). La diminution du nombre d'étrangers a été forte à Paris, dans les Hauts-de-Seine et dans les Yvelines. Elle a été plus modérée dans le Val-de-Marne et surtout dans l'Essonne et en Seine-Saint-Denis. Le Val-d'Oise fait ici figure d'exception puisque le nombre d'étrangers y habitant a continué de croître entre les deux derniers recensements (cf. figure 3).

Une tendance à se regrouper par nationalité

La nationalité portugaise est la plus représentée dans tous les départements franciliens sauf en Seine-Saint-Denis. Dans ce département, les Algériens sont les plus nombreux : ils représentent environ un quart de la population étrangère à La Courneuve, Saint-Denis, Bobigny ou encore Bagnolet. Ville-taneuse, Saint-Ouen et Aulnay-sous-Bois comptent aussi un grand nombre de personnes d'origine maghrébine, les Marocains y étant aussi nombreux que les Algériens. Les Africains hors Maghreb sont particulièrement nombreux au Bourget, à Rosny-sous-Bois et à Montreuil et les Turcs à Clichy-Sous-Bois et à Montfermeil.

Figure 1 - Evolution de la part de l'Ile-de-France dans la population étrangère et la population totale

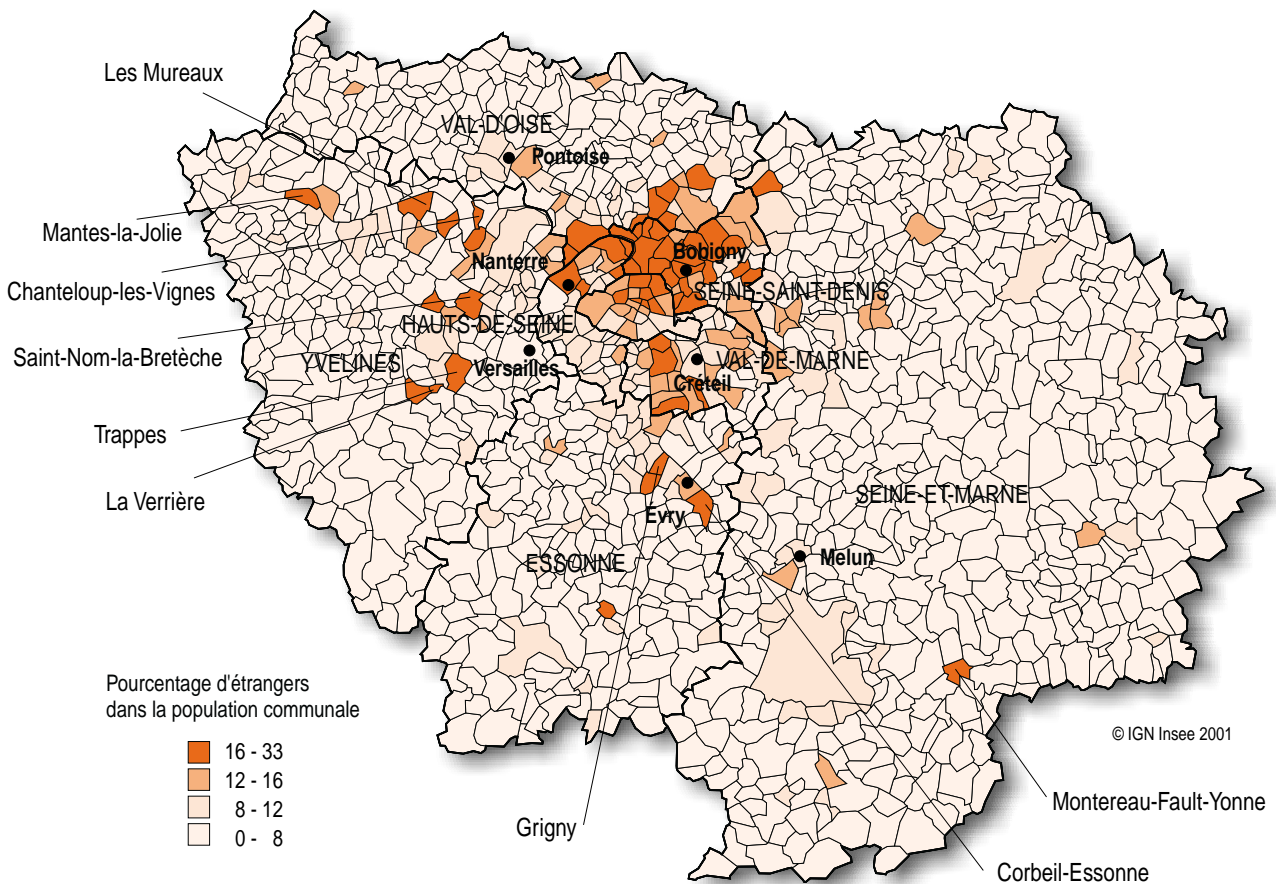


Source : Insee, recensements de la population de 1911 à 1999

A Paris, la part d'étrangers dans la population varie beaucoup d'un arrondissement à l'autre. Les arrondissements où elle est la plus forte se caractérisent soit par l'importance de la communauté asiatique (1er, 2ème et 10ème arrondissement) soit par un effectif nombreux d'Africains (18ème et 19ème arrondissement).

Les Yvelines et les Hauts-de-Seine se distinguent par une part élevée de Marocains dans leur population étrangère : cette nationalité est la plus représentée dans les communes comptant le plus d'étrangers, à savoir Mantes-la-Jolie, Chanteloup-les-Vignes et Les Mureaux pour les Yvelines, Gennevilliers, Clichy et Ville-neuve-la-Garenne pour les Hauts-de-Seine.

Figure 2 - Part d'étrangers dans la population des communes franciliennes



Le Val-de-Marne compte beaucoup de communes où les Portugais sont majoritaires ou presque dans la population étrangère. Ivry-sur-Seine et le Kremlin-Bicêtre, limitrophes du 13ème arrondissement de Paris, accueillent un nombre relativement élevé d'Asiatiques. Les Africains hors Maghreb sont relativement nombreux à Boissy-Saint-Léger, Créteil et Cachan.

Figure 3 : Evolution de la population étrangère par département depuis 1968

	Nombre d'étrangers 1999	Part dans la population 1999	Taux de variation annuel moyen		
			1968-1975	1982-1990	1990-1999
Paris	308 266	14,5	2,6	-0,7	-1,1
Hauts-de-Seine	164 525	11,5	4,2	-0,7	-1,0
Seine-Saint-Denis	258 850	18,7	5,6	1,6	-0,1
Val-de-Marne	144 914	11,8	6,3	0,2	-0,8
Petite couronne	568 289	14,1	5,3	0,5	-0,5
Seine-et-Marne	91 504	7,7	6,9	1,8	0,0
Yvelines	120 456	8,9	8,0	0,4	-1,3
Essonne	93 465	8,2	9,5	1,0	-0,4
Val-d'Oise	119 406	10,8	5,6	1,5	0,3
Grande couronne	424 831	8,9	7,4	1,1	-0,4
Ile-de-France	1 301 386	11,9	5,1	0,3	-0,6
dont villes nouvelles	73 798	10,0	13,1	6,1	0,3
France métropolitaine	3 263 186	5,6	4,0	-0,4	-1,1

Source : Insee, recensements de 1968 (1/4), 1975 (exhaustif), 1982 et 1990 (1/4), 1999 (principale)

Figure 4 : Evolution de la population étrangère par nationalité en Ile-de-France

Nationalités	Population étrangère		nouveaux arrivants %		Nationalité française taux d'acquisition	
	1990	1999	1990	1999	1990	1999
Portugais	304 811	272 239	8,4	12,6	14,4	23,8
Turcs	40 795	51 238	35,6	23,3	15,7	22,5
Espagnols	59 572	44 253	6,6	13,1	43,4	47,1
Italiens	50 997	43 166	11,4	18,4	53,1	53,4
Yougoslaves et ex Youg.	32 086	28 215	9,9	16,9	27,9	39,3
Autres Europe	88 454	97 315	n.d	49,2	n.d	49,0
Algériens	238 955	190 967	8,3	14,1	10,8	26,1
Marocains	155 674	145 903	13,1	17,7	15,1	34,2
Tunisiens	75 965	59 643	10,5	13,2	31,6	47,3
Afrique hors Maghreb	154 877	187 749	34,3	27,5	19,5	33,2
Sud-est asiatique	52 850	28 925	23,6	15,7	45,7	70,2
Amérique, Océanie, autres Asie	122 380	151 773	n.d	42,5	n.d	35,8
Total	1 377 416	1 301 386	22,1	22,6	26,2	36,4
dont Union européenne	461 310	424 646	n.d	18,8	n.d	32,9

Source : Insee, recensements de 1990 (1/4), 1999 (principale)

Dans le Val-d'Oise, les Turcs représentent une part beaucoup plus importante (environ 10 %) de la population étrangère que dans les autres départements. Ils sont particulièrement nombreux à Gonesse, Goussainville et Villiers-le-Bel.

Un renouvellement assez fort de la population étrangère à Paris

La part des étrangers qui habitaient dans un autre département de la région en 1990 (13 %) est voisine de celle des Français (14 %). Les étrangers, qui ont changé de département de résidence à l'intérieur de la région ont migré assez fréquemment vers le Val-d'Oise et peu vers Paris.

Les Africains hors Maghreb et les Asiatiques sont les plus concernés par ces migrations interdépartementales. Les Asiatiques ont souvent choisi la Seine-et-Marne.

Si les mouvements d'étrangers à l'intérieur de la région profitent peu à Paris, le renouvellement de la population étrangère est néanmoins relativement fort dans la capitale. En effet les étrangers arrivant dans la région choisissent Paris dans une très forte proportion (34 %). Le phénomène s'observe aussi pour les Français, mais dans une moindre mesure (la part correspondante est de 29 %).

Moins d'Africains du Maghreb et plus de Turcs

Le nombre d'Algériens résidant en Ile-de-France continue à diminuer fortement, avec une baisse annuelle moyenne d'environ 2,5 %. Après une période de forte hausse le nombre de Marocains et de Tunisiens est maintenant à la baisse. Les nationalités portugaises, italiennes et espagnoles sont également en baisse dans la région. La diminution la plus forte concerne

les Espagnols, qui sont deux fois moins nombreux en 1999 qu'en 1982 (cf. figure 4).

Le nombre de Turcs est en augmentation depuis 1990. Cette croissance démographique a été moindre que durant la décennie précédente mais elle a été suffisante pour que les Turcs soient actuellement plus nombreux que les Espagnols ou les Italiens.

Le nombre d'Africains hors Maghreb reste en augmentation relativement forte. Les nationalités les plus représentées sont par ordre décroissant les nationalités maliennes, congolaises, sénégalaises, ivoiriennes, camerounaises et zairoises. Les effectifs correspondants sont compris entre 12 000 et 30 000. Toutes les nationalités africaines sont représentées dans la région.

Les ressortissants de l'Océanie sont à peine plus d'un millier. La région parisienne compte 49 000 Américains en 1999, effectif en légère progression depuis 1990. L'effectif total d'Asiatiques en Ile-de-France est relativement stable (environ 100 000). Depuis 1990, la forte diminution du nombre d'Asiatiques du Sud-Est, due notamment aux nombreuses naturalisations, a été compensée par la croissance de la population chinoise et skri-lankaise.

Acquisitions de nationalité et baisse du nombre d'étrangers

La baisse du nombre d'Africains du Maghreb (- 1,9 % par an) s'accompagne d'une forte augmentation du taux d'acquisition de la nationalité française. Ainsi, parmi les personnes d'origine tunisienne, près de la moitié sont maintenant françaises. Par ailleurs les flux d'arrivée en Ile-de-France d'étrangers des trois nationali-

Définitions

Population étrangère : le dernier recensement de la population a été réalisé en mars 1999. La population étrangère est composée de personnes ayant déclaré une nationalité autre que la nationalité française. La nationalité peut donc parfois ne pas être déclarée telle qu'elle est en droit. La composition de la population étrangère présente la caractéristique d'être mouvante dans le temps : lorsqu'un étranger obtient la nationalité française, il devient Français par acquisition et sort donc de la population étrangère.

Il ne faut donc pas confondre la population étrangère et la population immigrée. La définition de cette dernière se réfère en effet à une caractéristique invariable qui est le lieu de naissance. Une personne née étrangère à l'étranger continue d'appartenir à la population immigrée, même si elle devient française.

Il faut enfin mentionner qu'une proportion inconnue d'étrangers en situation irrégulière n'a pu être recensée. Les effectifs présentés ici sont de ce fait partiellement sous-évalués.

Nouveaux arrivants : ils sont définis, de manière arbitraire, grâce à la question posée dans le bulletin individuel, sur le lieu de résidence au 1er janvier 1990. Il s'agit donc des personnes résidant en Ile-de-France en mars 1999 qui n'y habitaient pas au 1er janvier 1990. Par convention les enfants nés entre ces deux dates ne sont considérés comme nouveaux arrivants que si leurs parents le sont.

Taux d'acquisition de la nationalité : son numérateur est la population française par acquisition ayant pour nationalité antérieure la nationalité étrangère considérée. Son dénominateur est la somme du numérateur et de la population étrangère de cette nationalité. Ce taux reflète donc l'importance des naturalisations : plus il est élevé plus le nombre de Français par acquisition est important relativement à la population étrangère d'une nationalité donnée.

Taux d'activité : il s'agit du rapport entre la population active de 15 à 64 ans et la population totale du même âge. La population active comprend les actifs ayant un emploi et les personnes qui se sont déclarées chômeurs.

Figure 5 : Indicateurs démographiques sur la population étrangère en Ile-de-France en 1999

Nationalités	Population	Age moyen	Taux d'activité		
			ensemble	nouveaux arrivants (*)	femmes
Portugais	272 239	38,8	81,0	83,0	75,5
Turcs	51 238	28,9	64,6	57,7	46,7
Espagnols	44 253	50,8	73,7	67,7	69,7
Italiens	43 166	52,5	69,3	71,0	59,4
Yougoslaves et ex-Y.	28 215	42,5	72,2	65,3	68,3
Autres Europe	97 315	38,5	67,9	63,7	60,5
Algériens	190 967	43,9	65,1	64,6	50,4
Marocains	145 903	34,9	62,4	56,9	47,7
Tunisiens	59 643	34,9	65,6	57,0	45,3
Afrique hors Maghreb	187 749	31,3	71,1	59,0	61,2
Sud-est asiatique	28 925	39,7	72,7	63,5	63,2
Autres : Améique, Océanie, Asie	151 773	32,9	64,5	54,6	53,3
Total étrangers	1 301 386	37,7	70,0	62,5	59,7
dt Union européenne	424 646	35,4	77,8	74,6	71,7
Total Français	9 649 750	36,7	73,1	80,8	69,5

(*) concerne les personnes qui n'habitaient pas la région en 1990
Source : Insee, recensements de 1999 (exploitation principale)

tés maghrébines restent relativement importants. Ainsi par exemple près d'un Marocain sur cinq résidant en Ile-de-France n'était pas présent dans la région au début des années quatre-vingt-dix. De même la baisse du nombre d'Européens du Sud est due essentiellement aux acquisitions de nationalité, et non à un tarissement des nouveaux arrivants : les parts de nouveaux arrivants de nationalité italienne, portugaise ou espagnole restent relativement fortes par rapport à 1990.

La population étrangère vieillit et se féminise

La population étrangère compte moins de femmes (47,5 %) que la population française (52,1 %) : cependant cette proportion est en augmentation. La part de femmes dans la population étrangère est relativement variable d'une nationalité à l'autre. Si les Portugais et plus encore les Italiens comptent une majorité d'hommes, il y a une majorité de femmes parmi les étrangers d'une autre nationalité européenne. La part de femmes parmi les étrangers arrivés dans les années quatre-vingt-dix est plus forte que dans la population étrangère prise dans son ensemble. Les femmes ne sont minoritaires dans les nouveaux arrivants que

parmi les Algériens et les Tunisiens ou certains ressortissants de l'Afrique hors Maghreb en faible effectif (cf. figure 5).

La population étrangère en Ile-de-France a vieilli, passant de 33,5 ans d'âge moyen en 1990 à 37,7 ans en 1999. Dans le même temps l'âge moyen de la population française n'a augmenté que de 0,4 ans. Logiquement, les étrangers arrivés dans la région dans les années quatre-vingt-dix sont en moyenne plus jeunes que ceux qui y sont installés depuis plus longtemps. La proportion de nouveaux arrivants par nationalité vient ainsi freiner plus ou moins le vieillissement de cette population étrangère. Les Algériens comptent peu de nouveaux arrivants, mais aussi peu de jeunes de moins de vingt ans parmi ces derniers. Ce sont autant de facteurs qui concourent au fort accroissement de l'âge moyen des personnes de cette nationalité (8 ans en moins d'une décennie). Ce phénomène s'observe aussi pour les Européens du Sud : la part des moins de vingt ans parmi les personnes de nationalité espagnole et italienne est très faible.

Un taux d'activité légèrement inférieur à celui des Français

Pour toutes les nationalités non-européennes, le taux d'activité de la population étrangère est inférieur à celui des personnes de nationalité française. Il est en revanche plus élevé pour les étrangers de l'Union européenne ; le taux d'activité des Portugais est particulièrement élevé, pour les hommes comme pour les femmes. A l'opposé, le taux d'activité des Turcs et des Africains du Maghreb, relativement faible, s'explique par la faible proportion de femmes actives. Contrairement aux Français, les étrangers arrivés dans la région dans les années quatre-vingt-dix sont moins souvent actifs que ceux qui y habitaient déjà au début de la décennie. Le constat vaut pour toutes les nationalités sauf pour les Portugais et les Italiens.

Marc Simon
Service études et diffusion

Pour en savoir plus

Thave Suzanne : « Les étrangers et leurs logements », *Insee Première*, n°689, décembre 1999.

Fortin Sophie : « Les étrangères sont de plus en plus souvent actives en dépit du chômage », *Insee Ile-de-France à la page*, n°84, juillet 1994.

Le Jeannic Thomas : « Population étrangère : l'archipel des nationalités », *Insee Ile-de-France à la page*, n°53, avril 1992.

INSTITUT
NATIONAL DE LA
STATISTIQUE ET
DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France
7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directeur de la publication : Alain Charraud - Comité éditorial : Odile Boyar - Rédactrice en chef : Corinne Benveniste - Secrétaire de rédaction : Josette Siriosis - Conception graphique : Muriel Granet - Maquette : Vincent Boquet - Crédit photo : Photodisc - Impression : Comelli.

Vente sur place et par correspondance : Direction régionale d'Ile-de-France - Information-Commercialisation - 7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux - 78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex - tél. 01 30 96 90 99 - Fax 01 30 96 90 27 -

INSEE Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris Cedex 12 - Tél 01 41 17 66 11 - Fax 01 53 17 88 09 -

Abonnement : Françoise Charbonnier - 12 numéros par an, France : 25 €/164 F - Europe : 31,25 €/205 F - Reste du monde : 33,75 €/221 F - Le numéro : 2,50 €/16,40F.

N° ISSN 0984-4724 - Dépôt légal : 2^e eme semestre 2001 - Code SAGE : 10120352 - Commission paritaire n° 2133 AD

© INSEE 2001

N° 203